

L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE



FOI

AMOUR

ESPÉRANCE

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

L'équipe de l'Évangile du Royaume

Email : info@levangileduroyaume.com

L'ÉVANGILE DU ROYAUME

L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE

Tiré du livre de L'ÉGLISE SELON LE CŒUR DE
DIEU

Une traduction de l'anglais en français

Auteur : Frère Hope OVWAH

Traduit par : Frère Julien BRAGA

[Avertissement : Ce message est une traduction de l'anglais vers le français. Bien que les informations aient été traduites et vérifiées au meilleur de notre capacité, nous ne pouvons garantir l'absence d'erreurs. En cas d'incompréhension, veuillez-vous fier à la version anglaise. Un exemplaire du texte original vous sera envoyé sur demande.
Ce livre se veut un matériel d'édification pour le corps de Christ. Toute autre utilisation à des fins commerciales est strictement interdite. Que le Seigneur vous bénisse!]

-1^{ère} Partie-

Nous sommes très reconnaissants pour cette autre opportunité que nous avons de venir à vous par la prédication de l'Évangile du Seigneur Jésus Christ. Nous poursuivons notre série sur l'Église selon le cœur de Dieu. Dans cette édition, nous examinerons ce qui, dans les Écritures, est une expression de ce modèle. Prenez avec moi Apocalypse 3 pour étudier la lettre adressée à l'église de Philadelphie. Pour rappel, souvenez-vous qu'il y a sept types d'églises qui représentent toutes les églises pour tous les temps. Cela signifie qu'il n'existe pas d'assemblée du peuple du Seigneur digne de ce nom et connue de Dieu comme lui appartenant qui n'incarne l'un ou l'autre de ces types.

Lisons Apocalypse 3 :7-13

⁷Ecris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira : ⁸Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. ⁹Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. ¹⁰Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. ¹¹Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. ¹²Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. ¹³Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Nous commencerons par faire deux remarques significatives. Premièrement, le concept central de toute la révélation du Nouveau Testament est le corps de Christ. En d'autres termes, toute la révélation de Dieu exposant le détail de la façon dont Dieu entend réaliser son programme sur la terre est liée au corps de Christ. C'est le thème central de toutes les Écritures. Le corps est un instrument qui sert à l'expression de la vie. Le bon fonctionnement du corps dans son expression locale est l'une des caractéristiques marquantes de l'accomplissement du dessein de Dieu. Si l'Église ne fonctionne pas bien selon la pensée de Dieu, alors des résultats divins ne peuvent être obtenus. Il est important de savoir pourquoi toutes ces sept lettres sont adressées à l'Église, aux anges des sept églises tandis que l'appel à vaincre est adressé individuellement au croyant de l'église locale. L'individu ne peut vaincre que s'il est élevé dans un environnement qui est selon la volonté de Dieu. Ceci est important.

A présent, quel est le modèle de Dieu pour l'Église ? Ou encore, qui est le modèle de Dieu pour l'Église ? Car nous savons que l'Église est un peuple. Nous répondons de la façon suivante : le Seigneur Jésus Christ lui-même est le modèle de Dieu pour l'Église et l'église de Philadelphie est une expression de ce modèle dans une assemblée locale. Cela signifie que lorsque nous parlons de modèle, nous parlons du Seigneur Jésus Christ. Il est le temple du Dieu vivant, il est la maison du Dieu vivant, il est l'Église du Dieu vivant. Et quand nous parlons d'une expression pratique de ce que tout cela signifie parmi les hommes, l'église de Philadelphie nous fournit ce modèle.

Dans notre étude des caractéristiques que nous trouvons ici dans la lettre adressée à l'église de Philadelphie, nous considérerons quatre choses. Naturellement, nous les verrons l'une après l'autre en les abordant de façon aussi détaillée que possible dans les limites du temps imparti.

La première chose sur laquelle nous voulons porter notre attention dans cette lettre est la façon dont le Seigneur se présente à l'église. Deuxièmement, nous nous intéresserons à ce que Christ approuve dans l'église de Philadelphie. Troisièmement, un avertissement est donné. Cela veut dire que même lorsque l'on opère selon la pensée de Dieu, il est nécessaire de veiller à ne pas aller à la dérive. Il faut toujours tenir ferme aux choses que le Seigneur a révélées. C'est alors seulement que l'on peut demeurer dans le chemin. Aussi, un avertissement est-il inclus et c'est là la troisième caractéristique de la lettre. Quatrièmement, une promesse est faite à cette église: une promesse à celui qui vaincra.

Commençons avec la présentation que Christ fait de lui-même à cette église. Il déclare au verset 7 : « *Voici ce que dit le saint, le véritable* » et pour finir, « *celui qui a la clé de David* ». Et ayant la clé de David, il ouvre et personne ne peut fermer. Il ferme et personne ne peut ouvrir.

Examinons maintenant ces trois éléments d'Apocalypse 3 à la lumière de la façon dont Dieu révèle Jésus Christ en Esaïe 28. Il existe en l'occurrence un parallèle entre ces deux passages. Rappelez-vous que nous avons utilisé ce passage en rapport avec "*La couronne superbe*". Notre but à présent est de voir les choses mentionnées en

Apocalypse 3 :7 telles que également traitées en Esaïe 28:16. Notez que nous parlons de l'Eglise, l'Eglise qui est bâtie par Christ, l'Eglise qui bâtie est Christ et qui doit être mesurée au moyen des choses qui sont en Christ. Christ est donc l'image finale de l'Eglise lorsqu'elle aura atteint la perfection de son image et de sa ressemblance. Dès lors, dans la construction l'Eglise, l'image finale est toujours en vue. Christ est le plan de construction. Christ est le bâtisseur. Il bâtit au moyen de Christ et ce qui est bâti est Christ. Ceci est extrêmement important.

Prenez maintenant avec moi Esaïe 28:16. Nous lisons là : *« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura pas hâte de fuir »*. A présent, prenons rapidement le verset 17. Il dit : *« Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge »*.

Premièrement, nous observons que Christ est celui qui est saint. Il est fait référence ici à la gloire morale de Christ. L'humanité de Jésus est en vue. Christ est celui qui est saint, éprouvé et tenté parmi les hommes et trouvé absolument uni au Seigneur Dieu tout-puissant dans toutes ses œuvres. Christ est donc celui qui est saint. En Esaïe 28, il est dit qu'il est la pierre éprouvée. Le passage dit : *« Voici j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix »*. Sion est un type de l'Eglise. Hébreux 12 :22 dit : *« vous vous êtes approchés de la montagne de Sion »* ; le Psaume 48: *« L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur*

sa sainte montagne. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion ; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi ».

J'ai mis en Sion, j'ai mis dans l'Église, pour la construction de l'Église, un fondement, une pierre, une pierre éprouvée. La pierre éprouvée d'Ésaïe 28 :16 correspond à la présentation que Christ fait de lui-même à l'Église de Philadelphie comme celui qui est saint.

Ensuite, deuxièmement, en Apocalypse 3 :7 il est présenté comme le véritable. Cela correspond à l'expression « *un fondement sûr* » d'Ésaïe 28 :16. Alors donc que le mot « *saint* » désigne le fait qu'il soit séparé des pécheurs, sans souillures, saint dans sa vie et dans sa conduite, le fait qu'il soit le véritable signifie qu'il accomplit toutes ses œuvres en harmonie avec la volonté de Dieu. Le Père parle, il reçoit et va pour accomplir la volonté de Dieu. Il est fidèle. Tandis que le mot « *véritable* » fait référence au caractère du ministère qu'il vient accomplir, le mot « *saint* » est relatif à la nature de sa personne. Ce sont deux sujets importants et nous les aborderons lorsque nous examinerons le dix-septième verset d'Ésaïe 28.

Nous allons passer sans détours au troisième élément. Il est dit qu'il a la clé de David. La référence est liée au fait qu'il est l'élu. C'est sur lui que le Père a mis le sceau. Ce qu'il décide est irrévocable. Il a le premier mot, le dernier mot et l'unique décision pour tout sujet se rapportant au royaume. Il est une pierre élue. Notez que cette image de celui qui possède la clé de David est tirée d'Ésaïe 22. Nous ne pourrions pas entrer dans le détail de tout cela mais le fait que Christ soit l'élu est ce qu'exprime Apocalypse 3 :7 par « *celui qui a la clé de David* ». Il est

saint, il est véritable, il est élu. Et au verset 16 d'Ésaïe 28, le fait de son élection est imagé par sa présentation comme « *une pierre angulaire de prix* », élue de Dieu. 1 Pierre 2 le confirme également. Il est l'élu ; celui sur qui le Père a mis le sceau. Pas un autre ! Absolument aucun autre !!

La première chose qu'il dit dans sa lettre à l'église de Philadelphie lorsqu'il s'adresse directement à elle est à noter soigneusement. Prenez avec moi la première partie d'Apocalypse 3 :8. Elle dit : « *je connais tes œuvres* ». Il est d'une importance capitale que nous sachions que toutes nos œuvres se font sous son regard. Il bénira celles qui sont selon les buts qu'il a fixés.

Que nos œuvres soient faites en secret ou en public, nonobstant ce que nous pensons de nous-mêmes, la vérité est que le Seigneur connaît ceux qui sont fidèles. Le Seigneur connaît nos œuvres. Nous pouvons demander : « *Comment ça se fait qu'il connaît nos œuvres ?* »

Qu'il connaisse nos œuvres est dû au fait qu'il les mesure à leur nature. Quoi que nous puissions dire de nous-mêmes, quoi que nous puissions dire de notre assemblée, il en est un qui connaît nos œuvres. Il y a un élu, la pierre angulaire de prix qui vient juger nos œuvres. Et il a avec nous une relation qui est selon l'état de nos œuvres. Considérons attentivement Ésaïe 28 :17

¹⁷*Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau*

Ces images sont empruntées à l'industrie du bâtiment. Le mot « *droiture* » est employé en relation au caractère moral de son peuple. Il le jugera. Le mot « *règle* » indique un mètre à ruban avec lequel les dimensions d'un bâtiment sont établies. Il est celui qui est saint ; il est la

pierre angulaire de prix. Tout le bâtiment doit tirer son allure de la pierre angulaire. Il jugera le caractère de son peuple. Notre caractère doit se conformer au sien puisqu'il a le pouvoir de nous sauver parfaitement. Les choses bonnes de nos vies sont le résultat de son œuvre en nous. Par conséquent, s'il y a quelque chose qui est en dehors du chemin, c'est parce que nous refusons de le faire Seigneur dans ce domaine. Etant donné qu'il sait ce qu'il veut, il ne peut pas se contenter de moins. En parlant de droiture faite règle, il est fait référence au test du caractère du peuple du Seigneur.

Il dit ensuite « *de la justice un niveau* ». Alors que la droiture faite règle est comme une mesure horizontale, le niveau est vertical, dénotant la conformité à la volonté du Père. Il parle de la structure de la foi du peuple de Dieu, c'est-à-dire, du contenu de sa confession de foi. Ce qui est cru et enseigné et ce qui influence ses pratiques doit être inspecté et jugé. Remarquez, dans les travaux de construction, lorsqu'on pose un pilier on veut s'assurer qu'il est droit. Le niveau est utilisé pour vérifier la position verticale. Il s'agit dans cet aspect du jugement de notre relation au Père, de l'obéissance à sa volonté. Ainsi, la structure de notre foi, ce que nous croyons et enseignons, les choses qui informent nos pratiques seront jugées. Souvenez-vous qu'il connaît nos œuvres car il juge nos œuvres. Il est dit : « *[Je ferai] de la justice un niveau* ».

Retournons à Apocalypse 3. Nous trouvons d'autres choses que le Seigneur dit au sujet de cette église. A la fin du verset 8, il déclare : « *tu as gardé ma parole, (...) tu n'as pas renié mon nom* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Au verset 10, il dit : « *tu as gardé la parole de la*

persévérance en moi ». Quelle est donc cette chose qu'il a trouvée dans l'église de Philadelphie ?

Si vous lisez toutes les sept lettres aux sept églises, Il ne parle à aucune autre église de la même manière. Lorsqu'il dit tu as gardé ma « *parole* », le mot grec ainsi traduit est « *logos* ». Il se rapporte à la somme totale de la révélation de sa personne à son peuple. Dieu, l'invisible se rend visible par sa Parole. Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.

Le *logos* est Dieu révélé aux hommes de sorte que les hommes puissent le voir, le toucher et le porter. Le mot maintenu en Apocalypse 3 :8 est le *logos*. Cela est différent du *rhema* qui est un aspect de la révélation communiquée à l'intelligence du croyant. « *Tu as gardé ma parole* ». Et nous pouvons montrer, comme nous le ferons plus tard, que le champ de vérité désigné par le terme *logos* couvre tout ce que contient la rédemption.

Si vous lisez Jean 14, Matthieu 7, vous rencontrerez le même mot. Il est dit : « *quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. (...) Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable* ». Christ est soit le roc ou le sable selon que la Parole est reçue et mise en pratique ou entendue et rejetée.

En termes pratiques, quel est ce logos que Dieu nous a commandé de garder ? Prenez avec moi 1Thessaloniens 1:1-3.

¹Paul et Sylvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données ! ²Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, ³nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.

« *L'œuvre de votre foi* » est la première division du *logos*. La parole de foi se révèle dans des œuvres accomplies dans la foi. Nous rappelant sans cesse *l'œuvre de votre foi* : un tiers de l'héritage des saints est constitué par la foi. Le second tiers est *le travail de l'amour*. Le troisième enfin est *la fermeté de l'espérance*. En ces trois se trouvent toutes les choses que Dieu recherche lorsqu'il juge son peuple.

En lisant Apocalypse 2 et 3 à propos des choses adressées aux sept églises, l'on trouve que sont ces éléments qui ont été choisis : la foi, l'espérance, l'amour. Maintenant donc ces trois choses demeurent (1Corinthiens 13:13). Ces trois choses demeurent dans les temps présents. Ces trois choses demeureront dans les temps à venir : la foi, l'espérance et l'amour. Ces trois choses exposées constituent le *logos*.

Remarquez cependant la façon dont elles sont présentées en 1Thessaloniens 1:3 : l'œuvre de la foi, le travail de l'amour et la fermeté de l'espérance. C'est pourquoi nous trouvons un peu plus loin en Apocalypse 3:10 « *parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi* ». « *L'œuvre de la foi* » et « *le travail de l'amour* » impliquent les efforts du peuple de Dieu pour gagner le monde tandis que « *la fermeté de l'espérance* » est liée à la relation avec le ciel. Elle a trait à la

bienheureuse espérance de l'union totale avec Christ dans la gloire, l'honneur et la puissance.

En Esaïe 28, il est dit que lorsque le Seigneur jugera son peuple, il emportera le refuge de la fausseté. L'une des caractéristiques des systèmes infidèles de dénominations est que la parole prophétique est presque entièrement absente. C'est la parole prophétique qui stabilise un peuple et garde ses regards fixés sur Christ. La prophétie des Écritures offre la seule voie sûre pour délivrer l'homme de lui-même et d'œuvres qui n'ont rien à voir avec le dessein de Dieu.

La plupart des choses enseignées et présentées aux gens comme l'espérance du croyant sont de simples mensonges. Mais en cette dernière heure, Christ emportera le refuge de la fausseté. Alors qu'il jugera sa maison, il suscitera plusieurs de ses serviteurs de par le monde qui se lèveront et prendront la verge pour mesurer la maison (Apocalypse 11 :1). Car il équipera ses serviteurs pour qu'ils montrent à l'Église les choses qui ne sont pas en harmonie avec sa volonté révélée. Le refuge de fausseté sera emporté. C'est le vin de l'impudicité de la prostituée. Toutes ces choses commandent la séparation et l'espérance continuelle en Dieu. Esaïe 28 :16 déclare : « *Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir* ». Il existe un facteur temps dans la connaissance de Dieu. Nous devons regarder à Jésus, nous inspirer de lui et gérer toutes nos affaires en harmonie avec sa volonté.

Ceci n'est qu'un aperçu de la lettre soumise à l'étude. Nous croyons que vous vous réjouirez de voir le refuge de la fausseté emporté

et le véritable et sûr fondement de l'espérance du croyant clairement établi. Que le Seigneur vous bénisse au nom de Jésus. Amen.

-2^{ème} Partie -

Soyez les bienvenus à cette édition de *"Light in the Evening Time"*. Nous avons observé que dans la dernière édition, la prédication de la Parole était plutôt rapide. Aussi voulons-nous dans cette édition revenir sur certaines des choses enseignées et les réviser. Nous sommes conscients de l'importance d'avoir une compréhension claire de ces principes de la Parole de Dieu. Cela nous aidera à prendre de grandes décisions qui affecteront nos vies dans les jours à venir.

Nous avons commencé par dire que Christ est l'Eglise modèle. Nous parlons du Seigneur Jésus Christ comme le modèle de Dieu. Le mot modèle est utilisé en référence à un édifice. Le Seigneur Jésus Christ est la pierre principale de l'angle. Toutes les parties de l'édifice tiennent leurs lignes caractéristiques de la pierre principale de l'angle. Christ est l'Eglise modèle. Et nous avons dit en outre qu'il existe une expression de ce modèle dans l'église locale. Le fait que cela soit une possibilité est exprimé dans la lettre adressée à l'église de Philadelphie. Vous comprenez qu'il y a sept lettres en tout et ces sept églises sont typiques ou représentatives. Les sept églises révèlent des caractéristiques qui peuvent se retrouver dans n'importe quelle assemblée locale du peuple de Dieu tout au long de la période de l'Eglise. Au milieu de la confusion religieuse, il existe cette Eglise en laquelle Dieu prend plaisir. L'église de Philadelphie typifie cette Eglise.

Par ailleurs, nous trouvons que Christ bâtit l'Église à sa propre image et à sa ressemblance. L'édifice, comme nous l'avons vu, est Christ ; le bâtisseur est Christ. A la finition, ce qui est vu est Christ dans sa plénitude ; Christ dans la plénitude de son image et de sa ressemblance. Cela est important.

Ce que nous voyons dans la lettre à l'église de Philadelphie est un ensemble de caractéristiques que nous pouvons nous appliquer. Quelles sont les choses que le Seigneur recherche dans son Église ? Comment l'Église doit-elle fonctionner convenablement ? Comment des résultats divins, des résultats agréables à Dieu peuvent-ils couronner le travail du peuple de Dieu ? Et nous répondons que le Seigneur ne nous a pas laissés ignorants. Ces choses nous sont suffisamment révélées dans la lettre à l'église de Philadelphie. Et c'est pourquoi nous mettrons du temps à examiner cette lettre.

Prenons Apocalypse 3 :7,8. Nous allons commenter les caractéristiques de cette église qui nous intéresse.

⁷Ecris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira : ⁸Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

Nous avons vu dans la dernière édition que la première chose importante que le Seigneur fait ici est de se présenter. Il est celui qui est saint. Cela indique la beauté et la gloire morales du Christ. Il est le véritable dont les œuvres sont en parfaite harmonie avec la volonté du Père. Il ne travaille pas de lui-même mais il travaille selon ce que le Père

conseille et révèle. Il est le véritable. Et puis, il est l'élu. Il est celui qui a la clé de David. Il est celui qui exerce le jugement. Le Père ne juge personne mais il a remis tout jugement au Fils afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père (Jean 5: 22).

Il dit encore à l'église de Philadelphie : « *Je connais tes œuvres* ». Nous lisons en Esaïe 28 deux versets qui nous permettent de bien comprendre ce passage. Et si l'on demandait pourquoi un passage se lirait en Apocalypse et le commentaire afférent serait tiré d'Esaïe 28, nous répondrions qu'une seule pensée sous-tend toutes les Ecritures. Toutes les Ecritures parlent de Christ, du Seigneur Jésus Christ et de son Eglise. « *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi* » (Jean 5:39). Alors prenez avec moi Esaïe 28 :16

¹⁶C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura pas hâte de fuir.

Il existe un facteur temps dans la connaissance de Dieu. Ne vous précipitez pas hors de la présence de Dieu. Car la prière et la communion sont un système à double sens. Nous lui parlons et Il nous parle. Et nous lui parlons de plus en plus par les choses qu'il nous dit. C'est la véritable communion. Ne nous précipitons pas hors de la présence de Dieu. Il dit donc au verset 17 :

¹⁷Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge.

Il est fait mention dans ce verset d'un double jugement des œuvres des croyants : le caractère et le service. Et qui plus est, il est prédit qu'une grande part du travail du peuple de Dieu contient ce qui a été décrit comme un refuge de la fausseté.

Le même verset prédit que la « grêle » et les « eaux » de décret divin charrieront le refuge de la fausseté. Au 16ème verset, tout ce qui est dit au sujet de Christ vise à montrer sa qualification comme celui qui a le droit d'exécuter le jugement. Ceci est très significatif comme nous allons le voir plus tard. Pour l'instant, faisons quelques commentaires sur le 16ème verset.

Premièrement, Christ est présenté comme la pierre éprouvée. Aux jours de son humanité, en particulier au cours des trois ans et demi de ministère, Christ a été cruellement éprouvé, tenté en toutes choses mais trouvé parfait, séparé des pécheurs, sans souillures. Il sied dès lors à ce glorieux personnage d'être fait la pierre angulaire, le solide fondement sur lequel le temple humain du Dieu vivant est bâti.

Christ est en effet le premier en toutes choses. Ses différentes fonctions intègrent tout ce qui a une valeur suprême dans l'exécution du plan de Dieu. Il a les clés de David et accorde l'accès à la pleine jouissance des droits de la vie et des honneurs de la rédemption à ceux dont il approuve les « œuvres ».

Mais nous mettrons dans cette méditation l'accent sur les choses qu'il dit concernant l'église de Philadelphie. Après avoir dit qu'il connaît leurs œuvres, il déclare : « *parce que vous avez gardé la parole...* ». Rappelez-vous que le mot grec employé ici est « *logos* ». Et il désigne

les pensées et les desseins de Dieu tels qu'ils peuvent être concrètement manifestés. La Parole a été faite chair. Au commencement était le *Logos* et le *Logos* était avec Dieu et le *Logos* était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par le *Logos* et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans le *Logos*. Tel qu'il était au commencement, ainsi il est à présent. Le *Logos* est à nouveau à l'œuvre, bâtissant une nouvelle création.

Il dit : « *Tu as gardé la parole* ». Cette déclaration n'est faite à aucune autre église que l'église de Philadelphie. Et cela est important. Il ne s'agit pas du « *rhema* ». Le « *rhema* » est un aspect de la parole révélée communiqué à l'intelligence du croyant pour l'aider à savoir comment gérer une situation donnée. Mais le *logos* est la dimension intégrale du dessein et du plan de Dieu dans la rédemption. Alors il dit : « *tu as gardé la parole* ».

Nous avons observé que relativement au salut, il y a trois divisions dans la Parole de vérité. Et ce sont elles que Dieu recherche lorsqu'il vient juger son peuple. 1Thessaloniens 1: 3 révèle ces trois choses. Elles doivent être vues comme l'héritage du croyant à la fois pour le temps présent et pour les temps à venir. Souvenez-vous de 1Corinthiens 13: 13. « *Maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour* ». Chacune de ces trois demeure maintenant et demeurera jusqu'à la fin. Ainsi, dans les trois aspects du *logos* se trouvent tous les trésors de l'héritage du peuple de Dieu.

Prenez avec moi 1Thessaloniens1: 3. Paul, priant sans cesse pour les frères, se souvient de « *l'œuvre de leur foi* ». Il mentionne également « *le travail de leur amour* » et « *la fermeté de leur espérance* ».

Si vous voulez bien retourner avec moi à Apocalypse 3: 10, quelque chose vous frappera dans ce passage. Ce verset montre que le travail dominant du Seigneur au milieu de son peuple dans les temps de la fin est de mettre en exergue ce que l'on pourrait appeler la fermeté de l'espérance. Cette grâce présente chez le croyant le qualifie pour être délivré de la cruelle tribulation qui doit survenir sur le monde. Apocalypse 3: 10 :

¹⁰ *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.*

En Apocalypse 1: 9, Jean a écrit ceci : « *Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé* ».

Nous réalisons que quand Dieu mesure les œuvres du croyant, il les répartit selon qu'elles sont en harmonie soit avec les œuvres de la foi, le travail de l'amour ou la fermeté de l'espérance. Il fut un temps où l'Eglise avait complètement perdu le *logos*. Les paraboles du royaume relatées en matthieu13 parlent de cela. Le verset 33 dit : « *Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée* ». C'est là une perte complète de la vérité de la Parole de Dieu, du *Logos*, dans ce

qu'il est convenu d'appeler l'âge de l'ignorance. Puis il y a eu à partir de là une résurgence progressive de la vérité perdue. Le trésor qui était caché dans le champ (Matthieu 13: 44) est « *l'œuvre de la foi* ». Le marchand en quête de belles perles (verset 45) parle de « *la fermeté de l'espérance* ». Le royaume des cieux comparé à un filet (verset 47) désigne « *le travail de l'amour* ». Et il nous est montré que toutes ces choses seront reconquises.

L'ordre de restauration prévu tel que présenté en 1Thessaloniens 1: 3 est « *l'œuvre de la foi* », ensuite « *le travail de l'amour* » et enfin « *la fermeté de l'espérance* ». La fermeté de l'espérance est l'aspect qui vient en dernier. Et elle parle de la bienheureuse espérance. Tandis que l'œuvre de la foi et le travail de l'amour parlent de la relation de l'église au monde, la fermeté de l'espérance concerne entièrement la relation à Dieu. Dans les deux premiers, les besoins de l'homme sont satisfaits. Dans le troisième, les besoins de Dieu sont satisfaits. La rédemption consiste toute entière en la satisfaction des besoins de Dieu et des besoins des hommes. Car lorsque l'homme est tel que Dieu a voulu qu'il soit en le créant et selon la vocation céleste qui est en Christ Jésus, alors les besoins de Dieu sont satisfaits. Notre Dieu se repose quand un corps de croyants parvient à la plénitude de la divinité.

Revenons à l'examen du premier des trois aspects du *logos*. Le Seigneur dit à cette église, « *tu as gardé le logos* » et nous avons dit que la première partie du *logos* est « *l'œuvre de la foi* ». En Romains 10, Actes 10, « *logos* » et « *rhema* » se trouvent employés conjointement. Alors que le *logos* désigne l'ensemble de la Parole révélée de Dieu, le *rhema*, comme nous l'avons noté, désigne un aspect de la Parole

révélée donnant une direction précise permettant de réagir dans une situation donnée. En Romains 10: 8-9, Paul dit : « *La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est le **rhema** de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut* ».

Le premier aspect de l'œuvre de la foi qui est le rhema de la foi est présenté en Romains 10: 8-9 et le moyen d'en jouir est également révélé. Il s'agit d'une attitude du cœur et d'une confession active et conquérante de la bouche.

Le premier aspect de la rédemption s'intéresse à la restauration de l'homme par rapport à ce qui a été perdu lors de la chute : délivrance de la maladie, des maux, de la stérilité, de l'insécurité de la vie et des biens, de l'amnésie, du vieillissement, etc. Toutes ces choses sont survenues avec la chute. Le premier aspect de l'œuvre de rédemption est de montrer que dans la mort et la résurrection du Seigneur Jésus Christ, le croyant est élevé à la position qu'avait Adam avant la chute. Ainsi, le rhema de la foi se préoccupe de dire au peuple du Seigneur comment jouir des trésors salutaires du Seigneur Jésus Christ. Les croyants sont déjà considérés comme ayant la position qui était celle d'Adam avant la chute.

Mais les œuvres de la foi vont au-delà du rhema de la foi parce qu'elles incluent le plus, plus, plus de la rédemption. En Christ, quelque chose nous est ajoutée bien au-delà de ce qu'Adam a perdu dans la

chute. En Philippiens 3, cela est appelé « *la vocation céleste de Dieu en Christ Jésus* ». En Hébreux 3, cela est appelé « *La vocation céleste* ». Ainsi, cet homme de poussière, Adam, une âme vivante, fait de la poussière de la terre, avait une certaine gloire. Dans les premières expériences du salut, nous sommes considérés comme nous tenant dans cette gloire. Mais l'œuvre de rédemption ne s'achève pas dans la satisfaction des besoins de l'homme. Il y a donc un appel complémentaire. Nous sommes appelés à participer à la nature divine. Il en est de cet aspect secondaire comme de la jouissance première des choses de la rédemption : la vie de foi est nécessaire. Et alors, à travers l'œuvre de la foi, nous partageons les bénédictions de la rédemption. Nous pouvons, à cet égard, identifier et distinguer deux phases : le salut commun et le grand salut (une vocation céleste de Dieu en Christ Jésus).

Le ministère du Saint Esprit en faisant croître le croyant en Christ l'amène au-delà de la simple restauration de la gloire qu'Adam a perdue. Le grand salut inspire une plus grande consécration à Dieu alors que le Saint Esprit communique efficacement à l'âme les trésors liés à l'héritage de la plénitude de l'image et de la ressemblance de Christ, l'offre suprême du plan de rédemption de Dieu. Le sens en est qu'une dépendance délibérée vis-à-vis du Saint Esprit doit être cultivée et maintenue si l'on désire voir Christ pleinement révélé en soi. Et cela est d'autant plus impératif pour ceux qui disent avoir un appel du Seigneur pour le ministère au service du corps de Christ.

Traiter partie d'une chose comme si elle en était le tout conduit nécessairement à des déductions erronées concernant cette chose. Être aveugle à la vocation céleste de Dieu en Christ Jésus rendra impossible la compréhension du dessein intégral qu'avait Dieu en nous donnant le Nouveau Testament. Cette incapacité jettera un voile de ténèbres sur la croissance spirituelle et le service de l'individu.

C'est ici la cause d'une croissance retardée : un accent incorrect dans l'enseignement, un enseignement complètement faux même sur des sujets doctrinaux fondamentaux. La foi et sa place dans la marche avec Dieu semblent être le sujet le plus mal traité de tous. C'est le sujet favori de plusieurs prédicateurs mais il est à peine présenté comme l'instrument de cette marche de consécration avec Dieu qui produit progressivement l'incorruptibilité et une nature vivifiante. La « *foi* » a été presque littéralement prise en otage pour servir le ventre et servir de couverture à des convoitises honteuses et à des pratiques indécentes dans les cultes des églises. De beaux passages des Écritures sont arrachés à leur contexte et transformés en instruments de manipulation et de marchandage.

A présent, nous allons parler du travail de l'amour. Le meilleur moyen d'expliquer le travail de l'amour est d'examiner la septième parabole du royaume des cieux (Matthieu 13 : 47). En résumé, c'est celle qui parle du fait d'amener d'autres personnes à la jouissance de ce que nous avons dans l'œuvre de la foi. Ainsi, « *Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer* ». Le travail du peuple du Seigneur pour le partage des bénédictions avec les autres est ici mis en évidence. Le filet jeté dans la mer désigne ces œuvres mues par

l'amour pour nos semblables qui les mènent à l'amour du Sauveur. Lorsqu'il s'agit d'un ministère destiné aux inconvertis, le « *travail de l'amour* » peut être décrit comme la conquête des âmes.

Nous en venons maintenant à la « *fermeté de l'espérance* ». La fermeté de l'espérance est liée à l'avènement du Seigneur Jésus Christ et à la cristallisation en nous de la nature divine. L'image du marchand en quête de belles perles, qui est la substance de la sixième parabole de Matthieu 13, est employée pour dépeindre « *la fermeté de l'espérance* ». C'est le désir d'avoir pleinement part au royaume à venir qui dominera sur toute la terre (Daniel 7 : 27). Nous devons l'attendre. Nous devons vivre chaque jour à la lumière du royaume. Ceci exige de la patience et la fidélité à notre vocation sacrée. Nous approfondirons ce sujet dans une autre édition. Ceci n'est qu'un bref commentaire.

Maintenant, prenez avec moi Esaïe 28. Nous voyons que lorsque le Seigneur Jésus Christ mesurera son Eglise, il est sûr qu'il emportera le refuge de la fausseté. L'espérance est un refuge ; l'espérance est une ancre. L'espérance d'être éternellement avec Christ est la bienheureuse espérance. 1Jean3 : 1-3 déclare :

¹*Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.*

²*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.* ³*Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.*

C'est là la bienheureuse espérance, l'espérance de vivre et de régner éternellement avec Christ, étant parfaitement unis à lui dans notre volonté, dans notre cœur et dans notre intelligence. Cette espérance purifie le cœur, le soumet à Dieu et affermit la marche dans l'amour. Il y a tant d'erreurs dans les enseignements des systèmes des églises visibles concernant ce sujet. Dieu vient corriger ceci en éclairant les Écritures de sa lumière et par des actes de jugement.

Retournons au rhema de la foi pour conclure. Nous savons qu'en cette dernière heure la pression s'accroît. Des maladies inconnues, c'est-à-dire des maladies autrefois inconnues sont devenues des fléaux de la société aujourd'hui. Il y a de même un intérêt accru pour l'occultisme aujourd'hui. Et comment le croyant vivra-t-il au milieu de tout cela en se maintenant au-dessus des eaux impures tout en jouissant de la rédemption qui est en Christ Jésus ? (Souvenez-vous que l'Évangile est appelé la bonne nouvelle, la bonne nouvelle que l'homme peut avoir la vie en abondance en Jésus Christ). Premièrement, nous comprenons notre position de grande autorité en Christ. C'est la première domination restaurée au croyant ; cette domination qui avait été donnée à Adam au commencement lorsque Dieu le bénit et dit : « *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre* ».

Justifiés, nous nous tenons dans cette position et le trône de gloire, le trône de la puissance de Dieu nous soutient. En Christ, tout dans l'univers visible et invisible nous est soumis. C'est quelque chose dont le croyant doit avoir une connaissance complète en cette heure de crise. Cela consistera toujours en ces trois choses : croire de nos cœurs la

Parole du Seigneur concernant la rédemption qui est en son Fils (du cœur l'on croit à justice) et sur cette base, confesser de notre bouche (par des paroles prophétiques, des prières prophétiques, des paroles de commandement remplies de l'Esprit) ce qui doit être. De la bouche nous nous proclamons la possession effective.

Nous croyons que lorsque Dieu enverra la pluie de l'arrière-saison qui révèle les choses qui se rapportent à la fermeté de l'espérance, il enverra de nouveau la pluie de la première saison qui ouvrira l'intelligence du peuple du Seigneur en rouvrant les Ecritures et donnera vie à la parole de foi au milieu de son peuple. Que le Seigneur vous bénisse, que le Seigneur vous garde. L'Eglise honore Dieu lorsqu'elle marche dans la victoire. Le croyant honore Dieu lorsqu'il marche dans la victoire. Et que le Seigneur vous amène à la compréhension de la foi dans ses aspects premiers et dans ses aspects secondaires. Je crois que Dieu nous aidera à aller plus loin dans cet aspect de l'œuvre de la foi qui nous permettra de savoir marcher avec Dieu par rapport au royaume qui attend d'être révélé. Que le Seigneur vous bénisse véritablement et vous garde au nom de Jésus. Amen.